

## **Les producteurs de lait sur les traces de l'Union suisse du commerce de fromage**

Liquidation des excédents de production au lieu d'un comportement axé sur le marché

**Berne, le 14 novembre 2008 – Comme l'a fait l'Union suisse du commerce de fromage, il y a des années, la Fédération des producteurs suisses de lait PSL guide marché laitier vers la liquidation des excédents. Le Conseil fédéral soutient un comportement étranger au marché avec des redevances obligatoires au profit d'une mauvaise mise en valeur.**

Dix ans après la fin de l'Union suisse du commerce de fromage, des déficits par milliards et des actions d'élimination, l'économie laitière suisse reste guidée par la liquidation des excédents. Les Producteurs suisses de lait se sont maintenant substitués aux organes étatiques et financent la mauvaise mise en valeur du lait avec des redevances obligatoires. Les conséquences, dans un marché fromager ouvert et une production laitière libre, sont la perte de parts de marché pour le fromage et des stocks toujours plus importants de poudre de lait et de beurre. Actuellement, 10'000 tonnes de poudre et 4'000 tonnes de beurre remplissent les stocks, tandis que, jusqu'à la fin de l'année, il faut s'attendre à des importations de fromage fabriqué avec du lait étranger correspondant à la production de 250 exploitations paysannes suisses. En d'autres termes : les paysans suisses produisent en réserve, et les producteurs étrangers livrent de toujours plus grande quantité sur le marché suisse. Ce développement peu réjouissant provient d'un prix notablement trop élevé pour la matière grasse lactique, soutenu par les redevances obligatoires. Il s'ensuit qu'à court terme, la production des produits de masse que sont le beurre et la poudre de lait est plus attrayante que la fabrication de fromage. Il est cependant maintenant nécessaire d'éliminer à l'étranger les stocks excédentaires de produits de masse, à un moment défavorable. Le lait suisse, payé cher, est évacué sur le marché mondial à moins de 40 ct. / kg. Il est déplorable que le Conseil fédéral soutienne encore ce développement avec des redevances obligatoires. Actuellement, les producteurs de lait préparent une nouvelle requête au Conseil fédéral en vue de l'introduction de redevances obligatoires encore plus élevées. Les producteurs veulent piloter le marché laitier du futur au moyen d'une segmentation du marché, c'est-à-dire d'une redistribution des bonnes mises en valeur du lait vers les mauvaises mises en valeur de ce dernier. Cette démarche rappelle l'époque de l'Union suisse du commerce de fromage étatique, où l'on en était finalement arrivé à produire complètement à côté des besoins du marché.

Ces dernières années, le Parlement a décidé le libre-échange commercial du fromage avec l'UE et l'abolition du contingentement laitier ; la première de ces mesures est déjà réalité, et l'autre le deviendra l'année prochaine. Si les producteurs de lait n'ont pas la volonté d'affronter ces défis, la production laitière suisse devra être réduite d'au moins un tiers.